

**Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-3)**

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

◆ **Bien aimé/enfant de Dieu**

Qd on baptise un petit enfant, on lui souhaite la bienvenue dans la famille des chrétiens et pour ça, on lit l'évangile du bpt de Jésus :

« Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Mc 1, 11

Le bpt est un commencement, cette parole qu'on dit pour son enfant le fait entrer dans le commencement de la vie. On lui dit, de la part de Dieu « tu es mon fils, tu es ma fille bien aimée »

C'est le plus important dans la foi chrétienne. Dieu est amour, nous sommes aimés de Dieu = j'ai tout dit !

Après, on a besoin d'en dire un peu plus, c'est ce qu'on appelle les mystères de la foi = les grands axes ou les grandes énergies qui font vivre cette rencontre entre Dieu et nous :

→ La Trinité, dire « Dieu n'est pas solitaire », il est vie, cœur habité, dynamisme d'une famille... il est trois, Père, Fils et SE, pcq l'Amour bouge en lui. Dieu fait déjà dans sa vie l'expérience de l'amour. Il le vit concrètement

→ L'incarnation : Dieu se fait proche, il n'est pas une philosophie, un concept, il est venu vers nous. On l'appelle Dieu avec nous, Emmanuel.

→ Marie : un mystère de la foi ? La tendresse maternelle, la vie donnée, la place de la femme dans le projet de Dieu sont au cœur de notre foi

C'est avec ces mystères qu'on peut parler de Dieu, qu'on dit « je crois » et ensuite qu'on pose le mot « saint ». Oui, « saint », c'est très bien, j'aime, je valide, je participe !

◆ « Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté... Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. »

L'Apocalypse (2° lecture) décrit le combat contre le mal, les Béatitudes posent le mot « heureux » sur l'homme qui souffre (...)

Entre les deux - dès maintenant / pas encore -, il y a l'espérance :

« Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur »

Cette **espérance**, nous la vivons dans la prière concrète. Prier, c'est lâcher une énergie concrète qui est en nous et la lâcher vers qqun. Thérèse dit : pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, une flèche jetée vers le ciel

Cette **espérance** c'est le bon sens et la fidélité de la prière pour les défunts. On ne lâche rien, on ne vous laisse pas tomber, à cause de ce petit mot : « pas encore ». Oui, vous n'êtes pas encore dans la paix, pcq vous nous aimez et que nous vous aimons et qu'on sait ce qui manque en nous et entre nous. On prie pour vous = on continue à travailler l'amour qui nous a été confié, pour nous et pour vous !

### ◆ « semblables à Dieu / se rend pur comme lui-même est pur »

La Toussaint ne veut pas dire que nous sommes tous saints, même si nous sommes tous enfants de Dieu, mais que tous les saints sont **notre famille** et que c'est **une présence heureuse, une force considérable pour nous**.

#### Les saints sont notre famille concrète

Ceux que nous appelons saints sont des hommes et des femmes, des petits enfants ou des vieux, des gens célèbres ou anonymes, des héros qui se détachent d'un groupe, qui ont un caractère exceptionnel ou bien des communautés, des groupes qui ont répondu ensemble à un appel de Dieu. Il y en a dans chaque pays, dans chaque époque.

On les aime ou bien on n'est pas trop d'accord avec leur spiritualité, leur vision politique, leurs coutumes...

Ils sont notre famille humaine concrète, ils sont un peu comme nous et nous avons besoin de ces grands frères et sœurs, nous avons besoin de ne pas les oublier pour mieux comprendre la vie, pour mieux voir d'où nous venons et où nous allons.

Leur « exemple » nous apporte qqch et nous consolide. Montre-moi, Ste Thérèse, comment tu priais alors que tu étais très malade, etc...

Nous ne les vénérons pas, car Dieu seul est saint, mais nous leur prenons la main dans notre marche vers Dieu.

Nous prions avec eux, nous leur demandons de prier Dieu pour nous...

Nous demandons à rester près d'eux et nous essayons de les connaître, de comprendre ce qui les faisait vivre, pour partager un peu de leur élan.

#### Les saints nous relient à nos défunts

Comme on a la chance de vivre à côté de gens qui sont meilleurs que nous, plus purs ou plus généreux, plus intelligents ou plus courageux, on confie nos défunts à leurs grands frères et sœurs qui étaient un peu meilleurs qu'eux.

On ne veut pas confondre le jour des saints et le jour des morts, (il faut des temps différents dans la vie et notre vie n'est pas finie)... mais on les accroche l'un à l'autre.

C'est bien de lire les Béatitudes comme appel au bonheur, pcq la Toussaint est donnée pour mettre du bonheur dans nos vies !

P. Edouard Le Nail